



SÉLECTION

HURLER SANS BRUIT

Premier roman ► Pas une phrase superflue dans *Le Printemps peut-être*. Avec ce premier roman, la Lausannoise Léna Furlan révèle un vrai talent suggestif: aux lecteurs et lectrices de deviner les liens entre les événements et les secrets bien gardés, les états d'âme et les regards éloquents. Le récit suit Ada, jeune femme en pause entre un bachelor «pas convaincant et un master indéterminé», qui s'octroie une année sabbatique pour écrire et réfléchir. En brèves notations, l'autrice décrit cette parenthèse dans la vie citadine d'Ada, ses sorties, les pique-niques au bord du lac, son attachement à sa sœur Anna et, en filigrane, une relation toxique avec un homme jamais nommé.

L'écriture elliptique de Léna Furlan relie constamment le dehors et le dedans, le changement des saisons et des humeurs, la lumière miroitant sur le lac et le souvenir des «anniversaires d'enfance», la colère pas encore apaisée et les crocus qui «naissent partout où ils trouvent de l'herbe». Sans tout dire du tourment d'Ada. A l'instar de Marguerite Duras, l'autrice de 25 ans estime que: «Ecrire, c'est aussi ne pas parler. C'est se taire. C'est hurler sans bruit.»

GENEVIÈVE BRIDEL / LIB

Léna Furlan, *Le Printemps peut-être*,
Ed. Slatkine, 2025, 160 pp.